

**05 DES NOUVELLES DE
23 L'ÉCOLE LDLC**



Sommaire

— 3

ÉDITO

— 4

EN COURS AVEC

Evan, en première année, et l'impression de devenir lui-même

— 6

RENCONTRE UN PROF

Le code comme vous ne l'aviez jamais envisagé

— 7

LE PROJET PEDAGOGIQUE

En deuxième année et déjà dans la peau d'un consultant junior

— 9

L'OBJET INSOLITE

Ceci n'est pas une figurine ; ceci est le produit d'un travail

— 10

ET LE STAGE, ÇA SE PASSE COMMENT

Le sens du rythme et de l'organisation : Tristan

— 12

DERNIÈRES NOUVELLES DES DIPLÔMÉS

Un concentré d'énergie au service d'entreprises à taille humaine : Hello Mathilde !



Édito

Nous vivons collectivement des moments exaltants avec des évolutions technologiques qui nous surpassent - et peut-être même nous dépassent - une prise de conscience écologique et sociale, ainsi que de nombreux dangers à nos portes. L'incertitude est plus que jamais la règle et la clé de notre réaction face à celle-ci repose dans notre capacité à s'échapper des cadres trop convenus, à faire des pas de côté, à penser autrement, à « bidouiller pour se débrouiller ensuite », à capter puis saisir les opportunités. C'est l'âme et l'ambition de L'École LDLC de donner à nos étudiants ces clés de lecture, de favoriser des méthodes adaptables et surtout de susciter l'envie de faire, en ayant découvert et testé, afin d'apprendre et d'apprendre à apprendre. Alors, prêts pour l'aventure ?

**Christophe Menanteau
Directeur Général
L'École LDLC**

EN COURS AVEC

Evan, en première année, et l'impression de devenir lui-même

Arrivé d'un tout petit village du pays Nantais, Evan découvre Lyon, une vie forcément plus indépendante, et une toute nouvelle version de lui !

Evan aime le bleu et le vert, le rythme et Stromae, la campagne et les balades en ville... Evan, en première année se félicite d'un choix qui lui offre assez de diversité pour satisfaire l'étendue de sa curiosité et de ses envies.

Un grand sourire éclaire le visage sérieux d'Evan : le jeune homme prend les choses avec cœur. Un parcours sans faute depuis son arrivée à L'École LDLC et son installation à Lyon, loin de ses proches.

Ce n'est pas si difficile. Je rentre chez moi tous les trois mois et mes parents se sont mis sur Discord@ pour qu'on puisse communiquer facilement.



Ce qui lui permet le mieux de s'inscrire dans cette aventure, c'est ce sentiment de s'être révélé à lui-même. Evan s'est naturellement et vite rendu compte qu'il pouvait prendre un rôle de leader. Plutôt réservé jusqu'à son entrée à L'École LDLC, Evan s'est affirmé - tout en douceur - prenant la parole, proposant des idées avec une conviction qui embarque le reste de la classe...

Je suis quelqu'un de sensible aux atmosphères, j'ai besoin d'une certaine harmonie pour me sentir bien, et c'est ce que j'ai trouvé à L'École.

Délégué de classe depuis 6 mois, il a déjà envie de se consacrer au bien commun et tenterait volontiers l'aventure de l'entrepreneuriat pour mettre en pratique ce qu'il découvre avec passion.

Ce que tu préfères dans les enseignements ?

Les projets. C'est en travaillant en groupe et sur du concret que je me suis rendu compte que mes idées pouvaient aussi motiver d'autres étudiants. Honnêtement, c'est plutôt cool.

Ton meilleur souvenir ?

On a Marc Versini en Philo et éthique, un prof génial ; il ne connaissait pas la Réalité Virtuelle. Avec un de mes copains, on lui a fait visiter un univers en pensant que ça pourrait lui plaire - et il a adoré ! C'était un vrai échange.



RENCONTRE UN PROF

Le code comme vous ne l'aviez jamais envisagé

Et si le code passait d'abord par de la générosité et de la curiosité ?

Rencontre avec Colin Le Duc, développeur d'applications, qui enseigne le code et anime un Game Jam à L'École LDLC.

Comme les étudiants, Colin est un profil atypique : c'est après un Bac Littéraire qu'il fait son entrée dans l'univers de la Tech, d'abord guidé par sa passion pour les jeux vidéo. Puisqu'en développement, " d'abord on bidouille, puis on se débrouille ", dixit Colin, découvrons la méthode très pratique de Colin : apprendre à faire en faisant !

Tes objectifs ?

Je guide les étudiants sur les apprentissages pratiques dont ils ont besoin, en toute liberté.

La liberté ?

Oui. Après 15 ans de « formatage » dans l'enseignement traditionnel du secondaire, j'aide les étudiants à sortir de la contrainte, à s'échapper du cadre ; c'est de ça dont ils auront besoin dans le monde professionnel, surtout dans notre univers.

Ce qui l'anime c'est démystifier le code.

Je cherche à attirer la curiosité des étudiants, de leur montrer que le code prépare à de vrais métiers, que c'est un outil hyper efficace dont on peut s'emparer sans avoir un profil de matheux.



Comment s'organise ton enseignement ?

J'explique les fondamentaux dont les étudiants s'emparent pour travailler en s'organisant comme ils le souhaitent. Je suis là pour les aider, répondre aux questions, guider, selon leur rythme et leurs envies. Ce qui me plaît avec cette démarche, c'est que tout le monde se sent bien, et à la fin on atteint l'objectif - souvent même, on le dépasse.

Qu'est ce que tu attends de tes étudiants ?

Rien ! C'est à eux d'attendre le maximum de moi, de m'utiliser comme une ressource. D'ailleurs ils le comprennent très vite et me contactent en dehors des cours pour me poser des questions, me demander des infos... quand ils le font, je suis ravi : c'est que j'ai bien fait mon travail !

Colin sourit, et on comprend les étudiants : on aimerait bien, comme eux, lui poser encore mille questions !

LE PROJET PÉDAGOGIQUE



En deuxième année et déjà dans la peau d'un consultant junior

Un séminaire de stratégie pour que les étudiants appliquent leurs connaissances à une véritable problématique d'entreprise, problématique portée par des professionnels qui viennent à la rencontre des étudiants de deuxième année. Comment ça marche ?

Un lundi matin pas comme les autres, les étudiants rencontrent des responsables d'entreprise qui leur exposent une problématique à laquelle ils sont confrontés. Les étudiants, en petits groupes, s'emparent de cette problématique pour en comprendre le périmètre, le contexte, les enjeux...

Dès cet instant, les étudiants vont chercher par eux-mêmes et s'approprient les informations nécessaires à l'élaboration d'un plan d'action qui répondra à la commande des donneurs d'ordre. Rencontre avec Cécile Lemaire, Responsable pédagogique Vie de l'entreprise qui porte ce projet avec autant d'énergie que de détermination.

Mais... tout ça en une semaine seulement ?

Et oui ! Les étudiants sont capables de beaucoup de concentration et d'inventivité, surtout lorsqu'on les place face aux attentes d'une véritable entreprise. Et puis l'expérience démontre que sur un temps aussi court, les étudiants sont capables de se mobiliser avec plus d'efficacité. Honnêtement, leurs travaux sont dignes de ce que produisent des consultants juniors, selon les retours que nous font les entreprises avec lesquelles nous travaillons

ajoute Cécile avec une fierté non dissimulée.

Quel est l'objectif principal de ce séminaire ?

L'essentiel, c'est de permettre aux étudiants d'exercer le plus directement possible ce qu'ils apprennent. Avec un défi particulier, puisque c'est le premier séminaire pour lequel on fait appel à leur capacité à intégrer une vision globale plutôt que leurs connaissances techniques.

Et puis c'est aussi pour les étudiants l'occasion de confronter leurs pensées à l'expertise des professionnels qui les accompagnent : intervenants de L'École et professionnels du Groupe LDLC... Et ça, c'est l'ingrédient magique (et secret) pour faire grandir trois fois plus vite les jeunes talents !

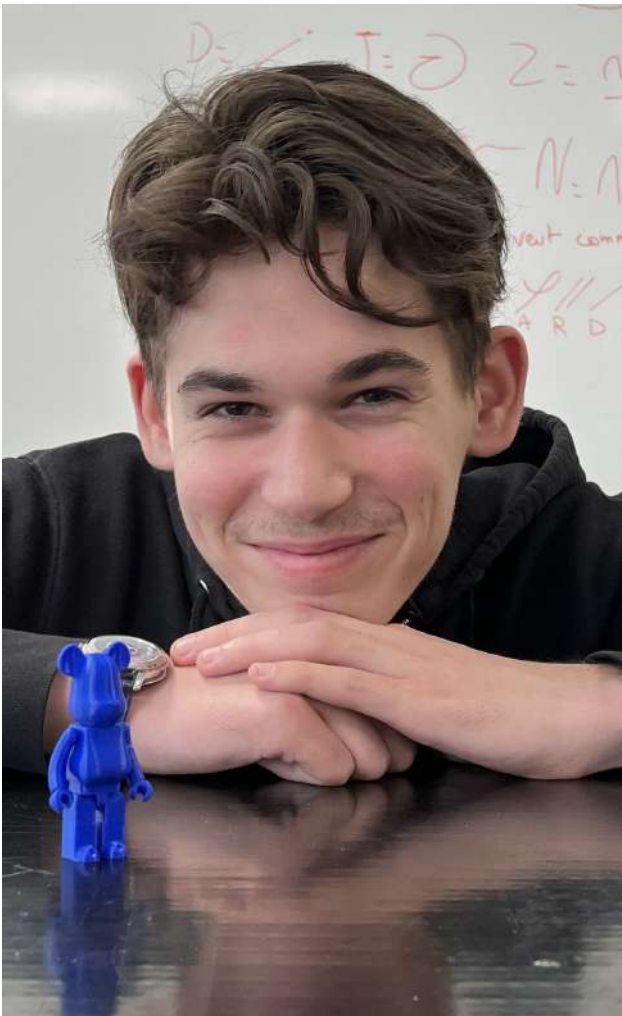


L'OBJET INSOLITE

Ceci n'est pas une figurine ; ceci est le produit d'un travail

Depuis quelques temps, on retrouve ce petit ours, un modèle identique au Bearsbrick sans être un Bearsbrick, un peu partout dans L'École LDLC, jamais bien loin de Tom-Eliott, son père par impression. Explications.

*J'adore le pop art, et en particulier ces Bearsbrick – j'en ai plusieurs
nous dit Tom-Eliott
et j'avais envie d'en imprimer un moi-même.*



Imprimer ?

Avec les imprimantes 3D, on peut faire toutes sortes d'objets. Dans la suite du parcours à L'École, ce sera sérieux : on aura besoin de petits sujets ou d'accessoires indispensables pour tester nos inventions. En attendant, on s'entraîne et on s'habitue au fonctionnement de l'imprimante avec nos expériences.

Parce que l'imprimante 3D est une machine parfois capricieuse qu'il faut veiller, surveiller, et dont les paramètres doivent être réglés avec précision. L'épaisseur du fil se détermine avec rigueur, tout comme sa densité. Pas assez dense et la construction se brise – trop et elle s'empâte. Quand une pièce monte, on voit des petites extensions qui font comme des cales pour maintenir la solidité de l'ensemble pendant son impression.

Il faut ensuite du temps pour couper ce qui doit l'être et parfaire la pièce en la polissant avec un papier de verre très fin.

Merci Tom-Eliott pour ces infos. On comprend maintenant pourquoi on entend entre chaque cours ce petit bruit de frottements : c'est l'heure du polissage.

ET LE STAGE, ÇA SE PASSE COMMENT ?

Le sens du rythme et de l'organisation : Tristan

Entre la musique et l'événementiel, pas question de rester assis derrière un bureau ! A grandes enjambées, Tristan en stage de fin d'étude revient faire un petit tour dans L'École LDLC et en profite pour nous faire découvrir un quotidien survolté et riche d'apprentissage.

Le grand saut avec Radio Scoop

Quand Tristan, un étudiant toujours souriant, regard clair et humour nécessaire, a quitté L'École en février pour son stage de fin d'étude, ça nous a fait du vide ! Heureusement, Tristan est resté franchement attaché à son École et a répondu avec plaisir à nos questions.

J'ai rejoint le service Communication et événementiel de Radio Scoop pour 6 mois. Je travaille principalement à l'organisation d'événements, de A à Z. Lors de l'organisation d'un concert je m'occupe en amont du contact avec les attachés de presse, des réservations d'hôtels, de la préparation de la feuille de route à suivre le Jour J... Le jour du concert, je suis chargé de tout mettre en place : la PLV de Radio Scoop, les loges des artistes ou encore la mise en relation avec l'équipe technique du concert. Le travail ne s'arrête pas là, il faut ensuite s'occuper des artistes pendant le concert, veiller à ce que tout se passe bien. Il y a un truc que j'adore : les faire monter sur scène au bon moment !



Un peu impressionné, on constate que ça fait quand même beaucoup de choses à gérer – et ça fait rire Tristan :

Oui. D'où l'utilité d'une feuille de route bien détaillée ! Sachant qu'après l'événement, ce n'est pas terminé. On fait le debrief, on règle les factures, on s'assure que tous les documents sont en ordre...

Comment as-tu abordé ce stage ?

Honnêtement, j'avais d'autres projets, et je suis allé à cet entretien pour gagner de l'expérience dans ce genre d'exercice. Quand on m'a proposé ces missions en événementiel pour de la musique, j'ai sauté sur l'occasion de travailler dans un milieu qui me correspond parfaitement.

En quoi L'École t'a donné les armes nécessaires pour réussir ce stage ?

Avec tous les projets qu'on a mené à L'École LDLC, je suis plutôt bien préparé à la gestion de projet. Evidemment, ça m'est utile maintenant, et puis ça va continuer. Après mon stage et mon diplôme je pense partir à l'étranger, si possible en continuant dans l'événementiel.

La belle histoire de Tristan, de la musique et de l'événementiel nous paraît hyper bien partie. A bientôt Tristan, peut-être à Wembley ou au Carnegie Hall ?



DERNIÈRES NOUVELLES DES DIPLOMÉS



Un concentré d'énergie au service d'entreprises à taille humaine : Hello Mathilde !

Mathilde, c'est une jeune femme qui réunit de la bonne humeur, de l'énergie et une sacrée maîtrise du web marketing et du web design. Tout juste diplômée, Mathilde est déjà une free-lance reconnue et appréciée par ses nombreux clients. Normal : elle booste leur visibilité avec une efficacité redoutable.

Pour ce véritable « couteau suisse du marketing et du digital », l'aventure commencée à L'École en 2017 ne pouvait pas s'arrêter une fois le diplôme en poche.

C'est donc tout naturellement que Mathilde a fait le choix de l'indépendance et de l'autonomie en créant Hello Mathilde.

Sa structure conjugue avec bonheur tous les talents nécessaires au développement de stratégies digitales : webdesign, développement web et UX, référencement et un sens rare de la pédagogie. Ainsi, elle crée des sites qui correspondent parfaitement aux besoins de ses clients et elle leur permet même de se former à WordPress pour prendre en main les ajustements qui s'avèreront nécessaires au fil du temps.

Le petit plus de Mathilde?

Mathilde s'engage pour l'avenir. Sensible à l'éco-conception, elle crée des sites dont l'interface est réfléchie pour être la plus légère possible.

C'est plus respectueux de l'environnement, plus responsable, plus économe en termes de ressource... et en plus ça propulse le référencement naturel ! C'est aussi parce que ces questions me tiennent à cœur que j'ai envie de travailler avec des entreprises qui privilégient le local et le durable

ajoute la jeune femme.

Que du bonheur

Retrouver Mathilde après quelques années, c'est assurément un beau moment. C'est aussi une jolie preuve que tout ce qui s'apprend à L'École LDLC est utile pour la nouvelle génération qui fait et qui continuera de faire de l'entrepreneuriat et du numérique un monde meilleur. En bref, que du bonheur !

Merci (et Hello) Mathilde !



-  2, rue des érables, 69760 Limonest
-  04 27 46 60 60
-  lecole-ldlc.com
-  contact@lecole-ldlc.com



05/2023-1 © 2023 L'École LDLC